

## Des nids de soie dans la vallée!

Cet arbre commun dans la vallée de la Guisane, le Merisier à grappes (*Prunus padus*), est attaqué par des chenilles (larves) d'un papillon (Lépidoptère) de la Famille des Teignes (Tinéidés) : c'est l'Hyponomeute du Fusain (*Yponomeuta evonymella*).

Ces larves se développent sur ce Merisier, mais également sur le Fusain, le Nerprun et des arbres fruitiers, en consommant les feuilles dont il ne reste souvent que les nervures. D'autres espèces touchent uniquement le pommier en mangeant l'intérieur des feuilles dans un premier temps, puis la totalité de celles-ci. Il y a également des différences dans le déroulement du cycle de vie selon les espèces.

Les dégâts sont plus ou moins importants selon la quantité de chenilles : un arbre peut être totalement dépouillé une année. L'année suivante, puisant sur ses réserves, il repartira s'il n'est pas atteint de nouveau, ce qui est le plus fréquemment le cas.

Merisier à grappes fin mai



Ces dégâts peuvent être considérés comme minimes, comparativement à ceux d'autres Lépidoptères, comme la "tordeuse" du Mélèze (*Zeiraphera diniana*) ou la "processionnaire" du Pin (*Thaumetopoea pityocampa*).

Les chenilles se protègent des prédateurs, surtout des oiseaux, dans un nid soyeux commun où elles se réfugient dans la région de l'arbre où elles se nourrissent. C'est là qu'elles se transformeront finalement en chrysalides.

Ces colonies de chenilles se déplacent sur le même arbre quand elles ont épuisé les feuilles d'une branche et reforment un nid sur une autre branche feuillée : elles ne se déplacent pas d'arbre en arbre comme le font les "processionnaires". De plus, les chenilles d'Hyponomeute ne sont pas urticantes, comme le sont ces dernières.



Hyponomeute du Fusain

L'adulte apparaît en fin d'été. La femelle pond des œufs sur des rameaux de Merisier. Ils sont bien protégés car ils sont empilés et entourés d'une coque épaisse. Ils peuvent éclore avant l'hiver et dans ce cas, les jeunes larves resteront